

Dialectique Uranus Saturne, ou comment intégrer les bouleversements nécessaires.

2^{ème} partie : La castration d'Ouranos par Cronos.

Nous allons, pour essayer de pénétrer plus avant les enjeux du lien entre Uranus et Saturne, nous adresser à la mythologie gréco-romaine dans une partie qui met en scène les dieux portant le nom des deux planètes dont nous parlons : Ouranos-Uranus le Ciel étoilé et Cronos-Saturne son fils apparaissent dans la Théogonie d'Hésiode. Détour par la mythologie parce que les mythes sont chemin de Connaissance et que sous leurs apparences infantiles, ils cachent des trésors symboliques inestimables. Présentant l'intérêt de s'adresser à notre intériorité et à notre imaginaire autant qu'à notre intelligence, « *le mythe rend compte d'une réalité supérieure intransmissible à notre mental banal sans un truchement.* »(1) « *On raconte aux petits enfants des histoires pour s'endormir. Les mythes m'apparaissent comme des histoires racontées aux grands pour s'éveiller.* »(2)

1. Ouranos né de Gaïa.

→ Au commencement du monde, dit Hésiode, il y eut Chaos, puis Gaïa la Terre qui enfanta seule le Ciel étoilé, Ouranos, son égal en grandeur. Le Ciel étoilé, symbole de transcendance par la lumière des étoiles qui s'y trouvent, manifestation de puissance et de sacralité, dieu de l'éternité, est donc issu des profondeurs ténébreuses et chaotiques de Gaïa, la Terre-Matière.

Un certain nombre de sages relatent des expériences confirmant cette présence de la lumière dans la matière. Parmi eux, Satprem, disciple d'Aurobindo et confident de la Mère qui écrit : « *Mère me disait toujours [...] qu'il fallait aller chercher d'abord le Supramental là-haut -- ce qu'elle ne me disait pas, c'est qu'il fallait aller le chercher là-haut avec la conscience matérielle, corporelle ! [...] On grimpe au ciel pendant des jours et des heures, pour trouver le ciel sur la Terre. Le ciel est dans la Matière, au fond de la Matière : ce sont toutes les couches intermédiaires (mentales, vitales, etc.) qui font une gangue ou un cocon de Mensonge lourd à traverser. Et quand c'est traversé, la Matière est elle-même, c'est-à-dire qu'elle est divine!* »(3)

Allant dans le même sens, cet extrait des *Dialogues avec l'Ange* :

« *Au creux de la matière inerte --
le germe primordial.*

Il s'est élancé vers le haut,

il a percé la matière, épaisse, aveugle.

Il l'a dépassée, il s'est transformé. »(4)

→ Ce Ciel étoilé porteur de Lumière a été enfanté par Gaïa, nous dit le mythe, « *pour qu'il la couvrit toute entière et qu'il fût une demeure sûre pour les dieux heureux* », autrement dit pour qu'il la protège en quelque sorte d'elle-même, du chaos initial dont elle est issue et porteuse. Ce qui sous-entend que pour le moment, les dieux heureux, nos Idéaux, nos qualités dans ce qu'ils peuvent avoir d'Absolu et de sublime, n'ont pas de demeure sûre, ne sont pas en sécurité et ne peuvent s'épanouir que dans la mesure où nous les enfantons, où nous les projetons hors des ténèbres de l'Inconscient que représente la Terre, et dans la mesure où elles sont mises au-dessus de la Terre, la couvrant.

- Uranus, le Principe créateur présent en nous aurait donc vocation à devenir une demeure sûre pour les dieux heureux c'est-à-dire le protecteur de nos qualités sublimes, de nos idéaux. Le lieu où il se trouve dans un thème, ou bien le lieu qu'il transite, est un lieu où nous devons aller chercher le ciel dans la matière, et l'enfanter, un lieu où nos idéaux, notre part de génie et de lumière créatrice devraient trouver à s'épanouir et à s'exprimer.

→ Mais au départ, cette union d'Ouranos et de Gaïa s'apparente à une indifférenciation de plus, puisque tout en étant sorti de Gaïa, Ouranos la couvre entièrement dans une fusion totale, comme avant. Gaïa continue

pourtant à enfanter seule les hautes montagnes, et puis la mer stérile qui bout furieuse, c'est-à-dire des personnages de l'ordre de la cosmogonie.

Tandis que les eaux des violentes émotions recouvrent la Terre, les hautes montagnes quant à elles permettent l'élévation, un peu comme si Gaïa, après avoir expulsé d'elle le Ciel, mettait immédiatement en place ce qu'il faut pour recréer le lien avec lui. L'ange dit encore :

« La surface du globe est ondoyante.

L'eau, la mer la recouvrent.

Le sommet de la montagne émerge.

Le sommet de la montagne, l'île, c'est l'Individualité. (Le mot Hongrois individualité, egyén, est composé de deux mots : « un -- moi », egy-én (note du traducteur)).

La multitude reste sous l'eau. »(4)

Ainsi, la Terre, la Matière, après s'être en quelque sorte dédoublée en donnant naissance à un Ciel qui est son égal en grandeur, construit la possibilité d'une ascension vers les hauteurs, permettant qu'émerge de son chaos et de ses émotions le sommet de « l'Individualité », c'est-à-dire que puisse se faire un retour conscient vers l'unité.

- Astrologiquement, le signe associé au sommet de la montagne est le signe de terre du Capricorne, représenté par une chèvre à queue de poisson (les eaux) gravissant la montagne, et dont le maître est Saturne. Nous pressentons donc que Saturne va probablement avoir un rôle à jouer dans cette émergence du sommet de l'Individualité permettant un retour conscient vers l'unité.

2. Naissance des enfants d'Ouranos et de Gaïa.

→ Gaïa unie à Ouranos, mit ensuite au monde toute une série d'enfants, plus ou moins monstrueux, les Titans, et le dernier d'entre eux fut Cronos, qui deviendra le Saturne des Romains, et qui était, nous dit Hésiode, le plus terrible d'entre eux, rusé, et qui haïssait son père dès le jour de sa naissance. Elle enfanta aussi les Cyclopes à l'œil unique et les Hécatonchires, monstres à cent bras et à cinquante têtes, des violents eux aussi odieux à leur père dès l'origine.

Ces enfants-là, nés cette fois de l'union d'Ouranos et de Gaïa, sont des dieux se comportant comme d'authentiques personnes avec une psychologie individualisée, des passions, etc.... Le nom des cyclopes, issu de kuklos, cercle, cycle, suggère l'idée de manifestation inhérente au cercle, manifestation de la lumière étoilée d'Ouranos dans la matière.

- Uranus, à l'endroit où il se situe dans un thème, en natal ou en transit, vient féconder la Terre-Matière, notre personnalité, de sa lumière pour que cette lumière puisse se manifester, s'incarner, s'exprimer à travers une créativité très personnelle et unique.

→ Mais ces enfants, contenus tout comme l'était Ouranos dans le ventre de la Terre, tels nos instincts dans l'Inconscient, sont pour le moment assez monstrueux, il faut bien le dire ! Tous dotés d'une force et d'une puissance phénoménales, ils nous apparaissent dans une certaine ambivalence. Car issus des profondeurs de la Terre encore proches du Chaos originel, ils sont d'une violence et d'une force extraordinaires tout en détenant la possibilité de manifester la lumière. Peut-être pourrait-on voir dans cette monstruosité l'effet des forces célestes lorsqu'elles se déversent telles quelles dans la Matière. La lumière du ciel (Uranus) est d'une telle puissance qu'en l'état, elle nous apparaît comme violente et monstrueuse au niveau de nos vibrations terrestres qui doivent se transformer avant de pouvoir assimiler ces dons du ciel.

Voici ce qu'en dit l'ange des *Dialogues* :

Soyez attentifs ! La Lumière que nous donnons est atténuée deux fois.

Car le monde prendrait feu à sa force.

Nous la filtrons avec nos ailes.

Élevez-vous ! La Lumière ne peut venir qu'ainsi.

Filtrez-la de nouveau !

LE FEU DESCEND SUR LA TERRE. (4)

- On voit donc ici l'ambivalence des créations uraniennes, chaudes et sèches, violentes en même temps que porteuses de lumière. On sent ici une certaine précipitation, une créativité qui n'est pas franchement maîtrisée, et qui peut déboucher sur des œuvres plus ou moins acceptables et gérables dans la matière. Uranus est donc à l'origine d'une créativité intempestive, particulièrement forte et puissante, pulsionnelle, à tel point qu'elle peut facilement déborder et heurter, engendrer agressivité et violence dans le lieu où se trouve ou bien où transite la planète.

→ Cronos, le dernier-né des Titans, le plus terrible de tous, haïssait son père dès sa naissance. Haine partagée par Ouranos à l'encontre de tous ses enfants. On est bien ici, avec la haine, en présence des instincts dans ce qu'ils ont de plus destructeur. Une haine qui est sans doute faite d'incompréhension entre un père dont la matérialisation de sa force (à travers Gaïa) donne des monstres qu'il préfère ignorer, et un fils qui, issu du ciel et de la terre, n'assume d'emblée pas sa part céleste, puisqu'il va faire alliance avec sa mère terrestre contre son père, nous le verrons plus loin.

- Nous voyons ici une première possibilité des rapports entre Saturne et Uranus, lorsqu'ils sont disharmonieux. Leur opposition dans le ciel est propre à susciter la haine et des sentiments incontrôlés d'ordre pulsionnel. Témoins dans le monde les attentats, émeutes et révoltes en tous genres aboutissant régulièrement à des débordements de violence auxquels nous assistons depuis que cette opposition occupe notre ciel (novembre 2008 à juillet 2010). Révolte et nervosité, manque de contrôle que nous pouvons évidemment ressentir aussi au niveau individuel, particulièrement dans le lieu où transite cette opposition dans notre thème (et ce d'autant plus si en natal, ces deux planètes sont liées par des aspects disharmonieux).

3. Enfermement.

→ Ouranos haïssant tous ses enfants, il les ensevelit dans les profondeurs de la terre. Ce faisant, il renvoie dans l'ombre de l'inconscient sa force, c'est-à-dire qu'il ne l'assume pas telle qu'elle se manifeste dans la Terre. Assimilant de la sorte ses enfants à la Terre, il oublie qu'ils sont aussi porteurs de sa lumière, de sa force, et du pouvoir d'action toute-puissante de l'Esprit.

Et pendant qu'il se réjouissait de cette mauvaise action, Gaïa souffrait et gémissait de cet état, elle qui avait expulsé Ouranos pour libérer la lumière contenue en elle. Elle qui cherchait à se manifester pour se connaître dans sa part de ciel étoilé, se retrouve bloquée, enserrée et immobilisée par Ouranos, et à nouveau envahie par un chaos et une confusion dont elle cherchait précisément à sortir. Ouranos, porteur du principe céleste de l'immutabilité, se réjouit de cette immobilisation de la terre car elle lui permet de garder le pouvoir sur la matière, tout en la remplissant de ses œuvres. Et ce faisant, d'échapper à la dualité et d'éviter de s'y confronter. Mais « *au niveau du créé, le principe « Immobilité » se manifeste sous l'aspect structure, forme : Rigueur et Justesse de la place et de la forme de chaque élément du monde sensible.* »(1) On comprend bien alors que Gaïa va devoir employer tous moyens à sa portée afin que chaque chose retrouve sa juste place, et c'est Saturne qui va y contribuer.

- Uranus est donc un principe de pénétration dans la matière, d'enfantement d'une force et d'une lumière phénoménales au point de paraître monstrueuses dans le monde incarné. Il représente dans notre thème un lieu où nous disposons de cette lumière et où nous risquons de la déverser telle quelle, à l'état brut dans notre vie, provoquant scandales et rébellions. Sur un plan intérieur, Uranus peut engendrer des monstres que nous refusons d'assumer et que nous rejetons et immobilisons dans l'Inconscient. Ce faisant, nous évitons de nous y confronter, au risque de blesser Gaïa, la Mère intérieure, la Matière, le corps qui cherche à s'organiser, la personnalité qui aspire à amener au jour cette vie pulsionnelle qui grouille en elle, qui cherche donc la différenciation à travers un monde où existe la lumière de la conscience.

4. Révolte de la Terre-Matière.

→ Un jour enfin, Gaïa en eut assez, et décida de réagir. Elle créa le fer et en fit une faux, symbole du temps qui s'écoule inexorablement (symbole de mort de ce fait), introduisant ainsi le monde dans une dimension temporelle qui n'existait pas auparavant, et qui répond au besoin de structure et de forme du

monde créé. Le fer offre à l'outil des qualités de robustesse, mais symbolise aussi la dureté, la rigueur excessive, l'inflexibilité (c'est le métal relié à Mars). Dans un paradoxe apparent, la faucille servant à récolter la moisson, elle nous renvoie à l'idée de fertilité. On retrouve ici à nouveau une ambivalence liée à cette notion de temps, celui-ci amenant l'idée de cycle, donc de mouvement, de mort et de vie.

Gaïa proposa ensuite à ses enfants de se venger du comportement insupportable de leur père. Terrifiés, ils commencèrent par se taire. Puis Cronos-Saturne finit par accepter la terrible mission de sa mère, lui qui deviendra justement le dieu du temps. On pourra noter que « le nom de « Saturne », comme le « plomb », se dit en hébreu *Ophereth* עפרת. Ce mot comprend essentiellement la racine *Par* פר, symbole de fécondité, saisie dans *Eth* עת, le « temps ». *Eth* [Eth] est l'anneau de Saturne. Le Verbe *Paro* פרה est le verbe « croître »... ». (1) Le nom de Saturne suggère donc l'idée d'une fécondité qui serait incluse dans le temps, et à l'origine d'une croissance. Mais c'est justement cette inclusion de la fécondité dans le temps qu'Ouranos refuse dans le mythe.

Si c'est Saturne le dieu du temps qui accepte d'accomplir la vengeance de sa mère, c'est qu'il ne jure que par la rigueur et l'austérité, et que sans doute il hait son père pour tout ce que celui-ci représente de chaotique et d'intempestif. En même temps, la Rigueur, dans l'Arbre des Séphiroth, correspond au côté féminin, c'est-à-dire celui de la réceptivité, en attente de la lumière faite germe. Cronos semble donc ici représenter ce féminin dont la vocation est l'accueil de la lumière ouranienne dans les ténèbres de la Terre.

- Le lien Uranus Saturne est donc fait d'une contradiction apparente entre chaos et structure, fécondité intempestive et austérité, désordre et rigueur, confusion et ordre, créativité non contrôlée et maîtrise. Contradiction qu'il faudra dépasser dans l'optique de « croissance » suggérée par le nom même de Saturne, qui en tant que fils d'Ouranos, contient en lui le germe de fécondité de son père, le Ciel. « Il n'y aura aucune croissance sans accepter de se faire germe et de se laisser capturer le temps nécessaire dans les limites d'une structure ». (1) Il apparaît donc assez clairement que pour que la lumière d'Uranus dans un thème puisse être intégrée dans la matière, incarnée, il faut lui mettre des limites saturniennes, la cadrer (c'est ce que nous racontera l'épisode de la castration d'Ouranos par Cronos).

→ A ce stade du mythe, Hésiode nous parle beaucoup de culpabilité et de vengeance. La « faute » dont Ouranos s'est rendu coupable réside dans le fait de ne pas laisser d'espace à Gaïa et à ses enfants, de ne pas leur reconnaître de vie indépendante de lui, de ne pas respecter les limites de la matière dont pourtant il est issu et dont il continue à se servir. Sa faute est dans le fait qu'il ne se fait pas germe de lumière, mais force foudroyante et violente au regard du créé.

- Le lien Uranus Saturne, lorsqu'il est disharmonieux, est chargé de culpabilité, de peur, de ressentiment, d'esprit de vengeance, de dureté et d'inflexibilité, de rigidité, de violence, de manque de respect. Mais on pressent aussi que ce lien peut aboutir à une forme de fertilité, de robustesse.

5. Castration d'Ouranos par Cronos.

→ Gaïa se réjouit de l'attitude de Cronos et le cacha dans un endroit secret, lui mettant dans sa main la faux qu'elle avait fabriquée, et lui expliquant ce qu'il avait à faire. Ce faisant, elle lui délègue ses pouvoirs sur le temps et la fertilité, le chargeant du poids de l'histoire familiale qu'il doit régler pour l'ensemble. Car en tant que dernier-né des enfants d'Ouranos et de Gaïa, il est en quelque sorte le représentant de l'ensemble de la fratrie, le dépositaire de la totalité de l'histoire familiale, celui qui portant tout son poids se sent de ce fait le plus concerné par sa résolution : il va donc prendre sur lui la responsabilité d'y couper court, et s'identifiant à sa mère la Terre, accepter la mission que celle-ci lui confie, et qui consistera à castrer son père.

- Saturne dans un thème représente donc le lieu où se cristallise l'ensemble du poids familial, (c'est d'ailleurs aussi ce que disent les astropsychogénéalogues) et peut-être surtout des différends qu'il peut y avoir eus entre les deux lignées parentales. Charge de transformer cet héritage en richesse en le structurant, en élaguant, en tranchant.
- Plus largement, Saturne est fils de Gaïa et d'Ouranos, et donc porte les gènes de la Terre, c'est-à-dire de la Matière, du monde incarné auquel il s'identifie, et les gènes de son père céleste, ceux d'une

fécondité divine incluse dans son nom, mais qu'il commence par refuser, et qu'il lui va falloir conquérir. Lorsque Saturne et Uranus sont en opposition, Saturne risque de faire alliance avec la Matière contre le Ciel étoilé de la transcendance.

→ Lorsqu'Ouranos vint, la nuit suivante, couvrir sa femme comme toutes les nuits plein d'un désir d'amour, Cronos sortit de sa cachette, et attrapant le sexe de son père de sa main gauche, il trancha les parties génitales de son père de sa main droite armée de l'horrible faux. Ouranos veut donc une fois de plus épouser la Terre en la fécondant de sa lumière. Mais cette fécondité, problématique parce que non contrôlée, non assumée, se déverse comme un torrent déchaîné dans le ventre de la Terre, semant un chaos et une insupportable confusion dans la matière. C'est donc tout naturellement Cronos, celui qui deviendra le dieu du temps, de la structure, le dieu qui tranche, qui accepte d'intervenir. Intervention nécessaire pour que les épousailles du Ciel et de la Terre ne soient pas imposées de façon unilatérale, mais qu'elles deviennent un choix librement consenti des deux côtés.

→ Saturne va s'approprier la fécondité de son père en se saisissant avec sa main (instrument de maîtrise et de domination) de son symbole même, à savoir ses organes génitaux. Or « *La main, en hébreu Yad, est liée à la connaissance : Yada – je « connais » -- veut aussi dire « j'aime ».* [...] *Il s'agit de la connaissance expérimentale, celle que l'homme prend de la femme, celle que tout homme prend de tout élément de la création [...] Cette connaissance est mariage. Elle est amour.* »(1) D'ailleurs, on dit bien : demander la main de quelqu'un en mariage.

Vu ainsi, Saturne, en se saisissant des organes génitaux de son père, cherche à s'unir à lui en épousant sa dimension céleste, il cherche à le *connaître*, dans le sens d'une expérimentation permettant une intégration, et non plus simplement dans le sens d'un pouvoir dominateur. D'ailleurs, « *le désir d'amour* » d'Ouranos ne serait-il pas aussi désir de **connaissance de la matière**, ceci afin de **l'épouser** en toute conscience lui aussi, de s'unir à elle totalement ? Cette connaissance liée à l'amour est une connaissance qui consiste en « *des épousailles du Mi et du Ma* ». (1)

Mais qu'est-ce que le « Ma » et le « Mi » ? Dans la Bible, et plus précisément dans la Genèse, nous apprenons qu'après avoir créé la Terre et les ténèbres, Dieu créa le premier jour la lumière et la sépara des ténèbres, faisant le jour et la nuit. Puis le deuxième jour, il « *fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue* ». (Genèse, I, 6-7). Ce sont ces eaux que la tradition hébraïque appelle *Ma* pour les premières, et *Mi* pour les secondes, séparées en même temps que reliées par « *l'étendue* », que Dieu appela Ciel, nous dit la Bible. (1)

- Cette image du Mi et du Ma évoque évidemment à l'astrologue le signe du Verseau, avec ses deux ondes séparées, et avec lui ses deux maîtres, qui sont précisément Uranus et Saturne. On peut donc en déduire que ce signe a vocation d'unir les eaux du dessus et les eaux du dessous, celles du surconscient et celles de l'inconscient, et que les planètes maîtresses de ce signe sont les agents de cette ré-union.
- Saturne, en se saisissant du symbole de la fécondité d'Ouranos, cherche à relier le monde manifesté au monde céleste ouranien des archétypes. Le Verseau semble donc nous parler de l'« Homme point de rencontre de l'univers et des dieux »(1) rencontre suggérée par la double maîtrise sur ce signe de Saturne, porteur du projet de la Terre, et d'Uranus le Ciel. Ainsi, Saturne a vocation de révéler la créativité du Ciel étoilé sur la Terre. Sa main est la manifestation et porte la puissance d'Ouranos, et son acte vise à reconquérir son unité, et à « *structurer de nouveaux champs de lumière* » dans la matière.(1) Au final, chaque instant du temps saturnien pourra retrouver sa dimension d'éternité et de fécondité ouraniennes. Leur opposition dans le ciel constitue une opportunité à en prendre conscience et à travailler dans ce sens, particulièrement dans l'axe des maisons concernées par leur transit.

6. Conséquences de la castration d'Ouranos sur la terre.

→ Cronos rejeta ensuite les parties génitales de son père derrière lui, tentant de reléguer son crime dans le passé pour le cacher, l'oublier, et essayer de se décharger du poids de sa culpabilité, qui va prendre forme à travers la naissance des Erinyes, Géants et nymphes des frênes appelées Méliades, enfanté par Gaïa à partir des gouttes sanglantes d'Ouranos qu'elle recueillit. En effet, les Erinyes, créatures infernales aux cheveux entremêlés de serpents, torches et fouets à la main, autant que les Méliades sont « *les instruments de la*

vengeance divine », symbolisant « *le remords, le sentiment de culpabilité, l'autodestruction de celui qui s'abandonne au sentiment d'une faute considérée comme inexpiable* »(5) autrement dit la conscience qui interdit, condamne et détruit, le surmoi saturnien dans ce qu'il a de culpabilisant et de destructeur. Mais en fait, elles sont là pour rappeler à l'homme l'existence du monde invisible dans les moments où il oublie son essence divine et à l'image de Cronos, jette derrière lui la fécondité du ciel pour l'effacer, préoccupé qu'il est par sa réalisation dans la vie matérielle. C'est pourquoi, il est dit qu'elles resteraient dans le monde tant qu'y existerait le péché, c'est-à-dire tant que l'homme n'aurait pas intégré totalement sa dimension divine. Autant dire qu'elles ont sans doute encore un bel avenir devant elles ! La démesure des Géants eux aussi faits de serpents et armés de lances, nous renvoie à la démesure de la fécondité ouranienne qui engendre des monstres aux violents instincts non maîtrisés.

Cronos voudrait donc oublier, mais Ouranos se rappelle à son bon souvenir en le chargeant de culpabilité suite à sa castration : se castrer de sa part d'éternité engendre la culpabilité. Le pouvoir temporel que Cronos gagne à travers le meurtre du père est entaché par le crime qui en est à l'origine : il ne pourra donc être exercé sereinement, d'où la conduite de Cronos qui plus tard va avaler ses enfants nés du temps.

- La relation Saturne Uranus dans un thème ou dans le ciel risque donc d'être chargée de culpabilité aussi longtemps que n'est pas prise en compte la dimension spirituelle d'Uranus et que notre inscription dans le temps est coupée de sa dimension d'éternité, tant que nous sommes coupés de nous-mêmes, divisés. Culpabilité particulièrement violente, et qui engendre entre autres angoisse, guerres et excès instinctifs dévastateurs.

→ Mais les Erinyes peuvent aussi se transformer en Euménides, divinités favorables et bienveillantes, protectrices des suppliants. C'est-à-dire en une conscience qui cette fois accueille celui qui reconnaît sa faute. L'arbre des Méliades, le frêne, est l'arbre cosmique par excellence, symbole de lien entre les trois niveaux du cosmos, et par qui descend le feu du Ciel. Ce qui rejoint aussi le symbolisme de la lance qu'elles portent (tout comme les Géants), vue comme axe du monde. La faute à reconnaître se résume donc bien à s'être coupé des dieux, à ne plus être relié au cosmos, et plus particulièrement au feu du Ciel, à soi-même dans sa dimension spirituelle.

→ Derrière soi, il y a aussi l'idée d'une lignée qui est derrière nous et sur laquelle nous pouvons nous appuyer, qui constitue nos racines, notre « base arrière », notre structure, saturnienne elle aussi au même titre que la culpabilité. Lorsque l'on dit : « j'ai une foule, des amis ou soutiens derrière moi », on parle d'une protection. En somme, c'est grâce à l'acte de la castration d'Ouranos que Saturne peut inclure sa fécondité dans le temps, acte qui devient créateur, condition indispensable à cette intégration des vibrations ouraniennes au sein de notre vie terrestre incarnée, à un niveau vibratoire que nous puissions supporter, qui soit à la mesure de notre réalité physique. Saturne jouerait en quelque sorte le rôle d'un transformateur de l'énergie du Ciel, à condition qu'il accepte de se redresser dans la verticalité.

Car derrière aussi, à l'arrière de notre corps, est la colonne vertébrale qui nous fait tenir debout, qui nous soutient, qui nous verticalise, et nous savons que l'ossature est du domaine de Saturne. De plus, « *une tradition raconte que nous avons à la base de la colonne vertébrale un petit os imputrescible que le feu même ne peut détruire ; il est notre noyau d'éternité.* »(1) Y aurait-il un lien entre ce petit os imputrescible, *noyau d'éternité*, et la lumière ouranienne que Cronos jette derrière lui, comme pour trouver la force de se redresser pour recréer volontairement un lien qu'il vient de trancher ?

- Le rôle castrateur que Saturne joue vis-à-vis d'Uranus, son aspect souvent privatif et frustrant dans les maisons qu'il traverse, sont donc là pour nous permettre de pouvoir intégrer le Souffle créateur uranien, l'incarner, assimiler sa créativité débordante dans les limites de notre vie terrestre.
- Tandis qu'à l'endroit d'Uranus qui perd son sang, il y a une notion de sacrifice, de « sang versé » pour la fécondité de la Terre, de sacrifice d'une forme de créativité exubérante pour permettre à cette dernière de s'incarner de façon « acceptable ».

7. Naissance de Vénus.

→ Les parties que Cronos avait jetées *étaient tombées dans la mer aux flots agités*. Le sentiment de culpabilité évoqué s'exprime ici à travers l'agitation des flots marins, symboles de débordements émotionnels neptuniens et de passions instinctuelles destructrices, voire de violence. C'est là l'une des manifestations possibles d'un aspect difficile entre Uranus et Saturne.

Mais en même temps, par son geste, Saturne relie la fécondité du Ciel (les eaux d'en haut) à la fécondité de la mer (les eaux d'en bas), nous offrant une illustration de la mère cosmique qui porte en son sein le germe de Vie. En quelque sorte, Saturne sème le germe uranien dans le milieu matriciel que représente la mer, afin qu'il s'incarne. Dans *Le zodiaque*, de Marcelle Sénard, on peut lire (page 382) à propos de Saturne : « SATURNE vient de SERO = semer ; en allemand SÄEN ; anciennement Saturne s'écrivait SÆTURNUS.(6) « En latin, il y a deux verbes : SERO d'origines différentes, l'un signifiant SEMER, l'autre ATTACHER. »(7) Dans la semence, *Saturne* « attache » l'essence à la substance. »

- Nous retrouvons ici l'idée que Saturne a pour rôle de mettre en lien le germe du feu fécondant céleste avec la fécondité marine, afin que le feu primordial du surconscient vienne prendre forme et se développer au sein même de l'inconscient. Saturne, dans sa fonction d'élagueur a vocation de nous ouvrir au monde de l'Invisible que représentent Uranus et Neptune, afin que puisse finalement s'incarner l'amour sur terre.

→ Car tout autour des parties tombées qui *flottèrent longtemps* dans la mer, une blanche écume s'éleva, d'où naquit une jeune déesse, Vénus Aphrodite, déesse de l'amour et de l'harmonie. Nous retrouvons la dimension du temps nécessaire pour que s'incarne harmonieusement l'Energie du Ciel. Ce temps nécessaire à Saturne, semble étranger à Ouranos, qui tout simplement est.

- Dans le lien Saturne Uranus, il y a donc cette problématique du temps nécessaire à la mise en forme dans le monde matériel et incarné du feu divin qui lui, est toujours là, de toute éternité, à chaque instant égal à lui-même. De ce choc de valeurs opposées peut naître impatience et révolte, nervosité et tension.

→ Vénus déesse de l'amour, de l'harmonie et de la beauté, semble à ce stade représenter la résolution toutes les difficultés. Mais ce serait oublier qu'elle aussi a sa face d'ombre, celle d'une déesse coléreuse et jalouse, toujours prête à lancer des malédictions, ou de dangereuses faveurs, infidèle et souvent amoureuse, en particulier de Mars, le dieu guerrier, avec lequel elle se fera piéger et ridiculiser à force d'amour passionnel. Autrement dit, à un premier niveau, on peut se dire que de vouloir anéantir la culpabilité en lui tournant le dos aboutit à des levées d'instincts difficiles à contrôler.

→ Mais bien sûr, Vénus Aphrodite, « sortie de l'écume », née du lien entre ciel et mer, entre feu et eau, est aussi le symbole d'une harmonie et d'une unité retrouvées. Elle est également nommée Cythérée à la couronne : « *l'homme qui a rejoint l'unité est roi, il est « couronné* ». »(1) La naissance de Vénus est donc l'aboutissement de la castration d'Ouranos : c'est le retour à l'unité qui couronne celui qui l'a conquise, unité entre Ciel et Terre, entre ciel et mer, entre supra conscience et inconscient, dont le fruit est l'harmonie, l'amour. La naissance de Vénus est donc le signe que Cronos a reconquis le lien avec le Ciel.

→ Mais Ouranos surnomma « Titans » les fils qu'il avait engendrés, disant qu'ils avaient étendu la main pour commettre un grand crime dont il serait tiré vengeance dans l'avenir. Aussi Cronos immobilisera-t-il lui aussi le temps et l'espace en avalant ses enfants conçus avec Rhéa, autre déesse de la Terre, de peur de subir le même sort que son père : la conquête de l'unité n'est pas encore définitive, il faudra surmonter encore quelques obstacles avant d'arriver à l'ordre cosmique que représentera Zeus. Mais ceci est un autre sujet.

- Le lien entre Uranus et Saturne dans un thème devrait donc aboutir à la naissance de l'harmonie, de l'amour et de la beauté grâce à l'incarnation par Saturne de l'étincelle céleste ouranienne. Tout un programme que l'actuelle opposition entre ces deux planètes nous propose de mettre en œuvre, et ce particulièrement dans les domaines de l'axe des maisons concernées dans notre thème.

Références bibliographiques :

- (1) Le symbolisme du corps humain, Annick de Souzenelle, Editions Dangles
- (2) L'esprit de solitude, Jacqueline Kelen, Editions La renaissance du livre
- (3) La vie sans mort, Satprem, Editions Robert Laffont
- (4) Dialogues avec l'ange, Gita Mallaz, Edition intégrale Aubier
- (5) Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Editions Robert Laffont / Jupiter
- (6) Le zodiaque, Marcelle Sénard, Editions traditionnelles
- (7) Dictionnaire étymologique latin, Bréal et Bailly

L'univers, les dieux, les hommes, de Jean-Pierre Vernant, Editions Points, Seuil

Le symbolisme dans la mythologie grecque, de Paul Diel, Petite Bibliothèque Payot

La sagesse des mythes, de Luc Ferry, Editions Plon

Suite de l'article dans la 3^{ème} partie : Mots-clefs et pistes d'interprétation de l'opposition en maisons.